

KRUGMAN, Paul R. *Rethinking International Trade*. Cambridge (MA), The MIT Press, 1990, 292p.

Nicolas Schmitt

Volume 22, numéro 2, 1991

Afrique : la déconnexion par défaut

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/702858ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/702858ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Schmitt, N. (1991). Compte rendu de [KRUGMAN, Paul R. *Rethinking International Trade*. Cambridge (MA), The MIT Press, 1990, 292p.] *Études internationales*, 22(2), 443–445. <https://doi.org/10.7202/702858ar>

Les institutions devraient en outre tenir compte des difficultés de politique interne, bien que l'étude de la politique de l'ajustement économique ait fait figure de parent pauvre durant ces dix dernières années. Les facteurs politiques ont été intégrés à l'analyse de façon implicite, alors qu'il aurait fallu les rendre explicites pour augmenter les chances de succès des PAE. En persistant dans une attitude déraisonnable les institutions financières s'aliènent leurs alliés naturels, les technocrates des banques centrales et des ministères des Finances ainsi que les entrepreneurs, alors que des bases solides existent pour une convergence de vues, et contribuent à perpétuer les demi-succès des PAE constatés jusqu'ici.

Malgré la qualité de ces deux derniers articles, le lecteur reste sur sa faim en fermant l'ouvrage. Les études présentées, orientées vers des recommandations pratiques (*"policy-oriented"*), proviennent selon toute évidence de recherches plus élaborées et semblent être destinées à une clientèle de décideurs plutôt que de chercheurs. Certaines études de cas, à peine ébauchées, et des tableaux dont on ne sait ni les tenants ni les aboutissants, tendent à confirmer cette hypothèse. Cet ouvrage résume des idées et il doit être replacé dans son contexte: la lente évolution des institutions du développement vers la constatation du fait que l'économie n'explique pas tout permet maintenant aux «pontes» du domaine de faire part de leurs doutes et de recommander des changements d'orientations qui auraient encore paru hérétiques il y a peu de temps. Rien de nouveau pour celui qui est confronté à la réalité des PAE sur le terrain, mais toute une évolution pour des institutions relativement lentes à faire bouger.

On peut toujours trouver utile plusieurs des concepts utilisés, bien que peu soient réellement originaux. La vision reste américano-centrée. Les points de vue exprimés ne remettent jamais en question le bien-fondé des programmes d'ajustement eux-mêmes, dès lors présentés comme une nécessité incontournable. L'ajustement fondamental que les économies avancées ont encore à faire reste tout aussi négligé. Ce recueil représente malgré tout une bonne introduction aux idées en vogue concernant la politique de l'ajustement économique. Pour en savoir plus, cherchez dans les livres individuels de ces auteurs et peut-être dans un nouveau recueil, plus substantiel, paru sous la direction de Nelson en 1990 (*Economic Crisis and Policy Choice: The Politics of Adjustment in the Third World*, Princeton University Press).

Marc HUFFY

*Institut Universitaire d'Études
du Développement, Genève*

KRUGMAN, Paul R. *Rethinking International Trade*. Cambridge (MA), The MIT Press, 1990, 292p.

Ce livre rassemble 14 articles en économie internationale écrits au cours des dix dernières années par Paul Krugman, professeur au MIT. Paul Krugman est incontestablement un des chefs de file de la nouvelle théorie du commerce international, c'est-à-dire celle qui analyse les conséquences de la présence d'économies d'échelle et de la concurrence imparfaite sur les flux d'échanges internationaux. Bien qu'il ne soit pas le seul à avoir forgé cette

nouvelle branche du commerce international, il est probablement celui qui l'a le mieux suivie, contribuant aux différentes vagues de changements qui l'ont profondément modifiée au cours des récentes années. Quatre vagues, d'importance inégale, peuvent être distinguées, chacune faisant l'objet d'une section séparée de ce livre.

La première, et la plus ancienne, est celle qui a formalisé le commerce intra-industrie. La théorie traditionnelle du commerce international insiste sur les différences entre pays pour expliquer les causes des flux d'échanges internationaux. Or, statistiquement, les volumes d'échanges sont particulièrement importants entre pays possédant des caractéristiques similaires. Il fallait donc expliquer les causes de ce commerce. Brander, Helpman, Krugman et Lancaster ont mis en avant trois éléments principaux : le premier est une technologie de production avec des économies d'échelle, impliquant une relation négative entre les coûts moyens et le volume de production. Le deuxième élément est l'attrait de la diversité aux yeux des consommateurs. Puisque chaque firme doit se spécialiser pour exploiter les économies d'échelle, un tel type de production laisse la place à d'autres firmes pour répondre aux goûts variés des consommateurs. Et puisque rien n'oblige ces firmes à s'établir dans un pays déterminé, l'échange de biens similaires est dès lors possible. Brander a ensuite montré que la structure du marché (c'est-à-dire le nombre de firmes et le type de concurrence qu'elles se livrent) est le troisième élément qui, en lui-même, peut expliquer l'existence d'échanges internationaux, même en l'absence des deux éléments précédents.

Les quatre premiers chapitres du livre formalisent en détail ces idées en utilisant différents modèles. Ils expliquent en plus pourquoi des gains supplémentaires à l'échange peuvent être identifiés en présence de commerce intra-industrie par rapport à ceux basés sur l'avantage comparatif. Le dernier chapitre de cette section du livre (chapitre 5) est un survol non technique de ces mêmes arguments.

Plusieurs économistes ont ensuite tourné leur attention sur les implications de ces idées. Les politiques commerciales, en particulier, ont attiré un grand nombre de chercheurs. Quelques-uns d'entre eux se sont également préoccupés de ses incidences sur le développement économique et la création d'avantages comparatifs.

La concurrence imparfaite étant le résultat direct de la présence d'économies d'échelle au niveau de la firme variée, il n'est guère surprenant que des arguments interventionnistes aient pu être développés. Krugman propose deux articles dans cette veine ; le premier, théorique, explique comment des tarifs peuvent aider à promouvoir les exportations du même bien (chapitre 12). Le deuxième (chapitre 13) est une investigation empirique du même phénomène appliqué au cas des semi-conducteurs et à la concurrence sur ce marché entre les États-Unis et le Japon. Le chapitre 14 offre un survol des principales conclusions en matière de politiques commerciales obtenues par cette littérature.

Les deux autres parties du livre réunissent des articles dont les sujets, malgré leur importance, sont moins bien développés dans la littérature

économique. Le premier concerne le développement économique. La présence d'économies d'échelle implique qu'être le premier dans une branche confère un avantage, les économies d'échelle constituant une barrière à l'entrée. Elles peuvent donc contribuer à expliquer pourquoi des disparités entre pays peuvent se perpétuer et même s'accroître avec le temps (chapitre 6). Le deuxième sujet concerne la finance internationale; l'existence d'un nombre limité de monnaies pour financer les échanges internationaux peut également être expliquée par la présence d'économies d'échelle par rapport à leur utilisation. Plusieurs conséquences sur les taux de change ou sur l'effet de chocs monétaires en découlent; elles sont analysées au chapitre 8. Le troisième sujet concerne la dynamique des modèles de commerce international et, en particulier, l'acquisition et le maintien d'avantages comparatifs au cours du temps. Puisqu'il est important d'être le premier pour obtenir un avantage, il est tout aussi important de le rester. Il est donc impératif d'apprendre à mieux produire (exploiter les économies d'apprentissage) et d'investir dans la recherche pour conserver sa position. Les chapitres 7, 9, 10 et 11 démontrent sous plusieurs angles différents ces deux résultats importants.

Paul Krugman est reconnu pour la clarté de ses arguments et la simplicité de ses modèles pour expliquer un point particulier. La collection de quelques-uns de ses articles dans un même livre mettent particulièrement bien en évidence ces qualités. Il est permis néanmoins d'avoir des doutes quant à la motivation de ce livre. Son dénominateur commun principal est Paul R. Krugman. Bien qu'il ait joué un rôle important dans le développement de ces nouvelles idées en commerce inter-

national, il n'est pas le seul à y avoir contribué. De ce fait, les articles réunis dans ce livre ne sont pas nécessairement les meilleurs de leur sujet respectif. Il est dès lors difficile d'identifier l'audience à laquelle ce livre s'adresse: les spécialistes ont déjà lu la plupart de ces articles dans des publications spécialisées et les non spécialistes ont accès à d'autres sources souvent moins techniques pour comprendre les apports de la nouvelle économie internationale. Il ne constitue pas non plus un outil d'enseignement valable en raison de la sélection arbitraire des articles. Il faut donc conclure que l'éditeur vise principalement le marché des bibliothèques universitaires avec ce livre. Il est dommage qu'un auteur de la stature de Paul Krugman se prête à ce jeu.

Nicolas SCHMITT

*Department of Economics
Simon Fraser University, Burnaby, B.C.
Canada*

THÉORIES, IDÉOLOGIES ET PROBLÈMES INTERNATIONAUX

ALLAIN, J.-C. (éditeur). *La moyenne puissance au ^{xx}^{ème} siècle*. Paris, FEDN – IHCC, 1989, 401p.

Jean-Claude Allain, en réunissant, du 9 au 11 mars 1987, un aéropage d'experts pour tenter de définir la puissance moyenne au ^{xx}^{ème} siècle, s'est attaqué à un domaine qui a largement été «laissé en friche par les études traditionnelles consacrées aux relations internationales» (p. 391).

Les vingt et une communications, qui sont à la recherche d'une définition